

Roland Poulin, David Altmejd, Francine Larivée, Gilles Mihalcean, Linda Covit

Mona Hakim

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66931ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hakim, M. (2012). Roland Poulin, David Altmejd, Francine Larivée, Gilles Mihalcean, Linda Covit. *Espace Sculpture*, (100), 30–31.

TOP 5 Mona HAKIM

Roland POULIN David ALTMEJD Francine LARIVÉE Gilles MIHALCEAN Linda COVIT

Coup de cœur pour la rétrospective consacrée à Roland POULIN au Musée des beaux-arts du Canada en 1994. Le tracé chronologique tenait du parcours méditatif avec les impressionnants objets cruciformes comme points de chute. Difficile de ne pas s'émouvoir face à la dimension solennelle, voire spirituelle, des sculptures-monuments aux formes dépouillées et archétypales.

L'Œil de David ALTMEJD (2011). Cette majestueuse sculpture de bronze ailée de 4 mètres de hauteur coupe le souffle. Le lexique usuel de l'artiste y est amplifié alors qu'attraction, répulsion, classicisme et futurisme s'entrechoquent et déstabilisent. Icône mi-sacrée mi-surréaliste, tout à fait à sa place devant le pavillon Claire et Marc Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal.

Le jardin secret de Francine LARIVÉE (2000) dans la cour intérieure du centre des Archives nationales du Québec. Des artefacts cueillis par l'artiste sont conservés scrupuleusement dans des « tiroirs à curiosités » surdimensionnés. Voilà une œuvre admirablement en phase avec son lieu d'accueil comme avec la démarche personnelle de Larivée, dont les souvenirs intimes appellent à la mémoire collective.

Les sculptures ludiques de Gilles MIHALCEAN regroupées au Musée d'art contemporain de Montréal en 1995. Une véritable leçon d'art et de savoir-faire en forme de fable poétique, où la sculpture qui porte à lire entre les lignes parle de notre quotidien avec intelligence et inventivité. Expo inspirante et marquante.

Give Peace a Chance de Linda COVIT, installée au parc du Mont-Royal en 2010. Le message de Lennon est gravé en quarante langues sur autant de dalles en pierre parmi les 180 qui s'ouvrent en éventail au sol. La sobriété formelle avec laquelle se déploie la portée humaniste, noble et mobilisatrice du propos est d'une remarquable efficacité.

I fell in love with the Roland POULIN retrospective at the National Gallery of Canada in 1994. The chronological organization blended into a meditative course with the impressive cruciform objects as landing points. It was difficult not to be moved by the solemn, not to say spiritual, dimension of the monument-sculptures with their archetypal and stripped-down forms.

David ALTMEJD's *The Eye* (2011). This majestic 4-meter high winged bronze sculpture takes one's breath away. The clashing and destabilizing of attraction, repulsion, classicism and futurism amplify the artist's usual lexis here. The half-sacred, half-surrealist icon is perfectly placed in front of the Claire and Marc Bourgie Pavilion of the Montreal Museum of Fine Arts.

Francine LARIVÉE's *Le jardin secret* (2000) in the interior court of the *Centre d'Archives nationales du Québec*. Artifacts gathered by the artist are scrupulously conserved in oversized "drawers of curiosities." This is a work that's as marvellously suited to the space housing it as it is to Larivée's own practice in which personal memories summon up collective memory.

Gilles MIHALCEAN's playful sculptures grouped together at the Musée d'art contemporain de Montréal in 1995. A veritable lesson in art and know-how wrapped in a poetic fable in which the sculpture—beckoning us to read between the lines—speaks about our daily life intelligently and inventively. A striking and inspiring exhibition.

Linda COVIT's *Give Peace a Chance* installed in Mount-Royal Park in 2010. Lennon's message is engraved in forty languages on as many stone slabs distributed among the 180 that are spread out fan-shaped on the ground. The formal sobriety with which the humanist, noble and mobilizing implications of the assertion are deployed is remarkably effective.

Translated by Peter DUBÉ

→
Francine LARIVÉE, *Le jardin secret*, 2000. Bois, métal, peinture, verre, laque, éléments naturels de cueillette/Wood, metal, paint, glass, collection of natural components. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Édifice Gilles-Hocquart, Montréal. Photo: Catherine LEBELOUELLET, Intégration des arts, MCCCFC.

